



Les attentes des seniors entendues

GLÂNE. Les aînés glânois ont été invités à exprimer leurs besoins et leurs idées d'actions ou d'amélioration pour développer une politique en leur faveur. **PAGE 7**

A l'écoute des seniors pour améliorer leur qualité de vie



Les aînés de la Glâne ont été invités à exprimer leurs attentes et leurs besoins. Ceci dans le cadre de la mise en place de la politique globale Senior +, empoignée par le Réseau santé de la Glâne. Reportage à Ursy lors d'un atelier animé par Pro Senectute.

ÉLODIE FESSLER

URSY. «Vous êtes les spécialistes pour savoir ce qu'il y a à améliorer et à mettre en place en faveur des seniors.» Assistante sociale chargée de projets en politique vieillesse pour Pro Senectute, Mélissa Schmid donne les dernières informations aux 27 personnes réunies dans la salle communale d'Ursy. Avec sa collègue Angélique Gander, elle est venue animer un *world café* (un atelier de discussion) pour ces habitants d'Ursy, Rue, Auboranges, Montet et Chapelle, âgés de 60 ans et plus. Ils ont répondu présent pour partager leurs attentes, besoins et propositions d'actions pour le développement d'une politique en faveur des seniors.

L'invitation a été lancée par les 18 communes du district, en coordination avec le Réseau santé de la Glâne (RSG). Ceci pour développer la politique globale Senior +. Un dossier empoigné par le RSG, épaulé par Pro Senectute (*lire cicontre*). De quoi permettre aux communes de déposer in fine leur concept auprès du canton.

Accès aux offres

Répartis en petits groupes, les seniors passent d'une table à l'autre pour évoquer trois thématiques: Le logement, le soutien à domicile, ainsi que la vie sociale, culturelle et communautaire. «J'ai des problèmes avec mon ordinateur et mon téléphone portable, lance André Sugnaux, 78 ans, de Prez-vers-Siviriez. Cela serait bien que la commune nomme quelqu'un pour venir expliquer les bases ou donner un coup de main.» Et sa voisine de réagir: «Pro Senectute propose déjà ça. Après, c'est vrai que c'est 70 francs si la personne se déplace à domicile. Il y a aussi des cours, mais ils sont à Fribourg, comme très souvent.» Conseiller communal à Ursy et jeune retraité, Patrice Conus avance une solution: la mise en place d'un cours collectif par exemple, à la salle communale du village.

Il ressort des différentes discussions que, si les offres sont nombreuses, encore faut-il que les concernés connaissent leur existence. «C'est un énorme enjeu, affirme Mélissa Schmid. Il faut valoriser les offres existantes et les compléter avec les manques qu'on identifie.»

Certains ne s'y retrouvent plus entre les informations éparpillées dans le bulletin communal, les journaux ou le site internet communal. Solution avancée: une newsletter communale ou

intercommunale envoyée aux habitants par e-mail. A une autre table, Colette Bosson, de Rue, a une idée différente. «Les communes devraient proposer une réunion aux jeunes retraités où on peut échanger et recevoir un fascicule d'informations. Ils font bien une réunion pour les nouveaux citoyens de 18 ans, pourquoi pas pour les nouveaux vieux?» sourit-elle.

La fracture numérique est aussi un thème qui est revenu à maintes reprises. «C'est vrai qu'on n'arrive plus à suivre avec la technologie», avoue une dame de Montet. Sa voisine concède: «A nous aussi de rester curieux.»

Participation active

Plus loin, il est question d'autonomie, notamment en lien avec la mobilité et le dépôt du permis de conduire. Les communes ne sont pas toutes logées à la même enseigne en matière de transports publics. «Auboranges n'est pas desservie du tout», abonde Brigitte Jaquet, jeune retraitée de 64 ans. Elle s'inquiète aussi du manque de logements adaptés et de devoir, à terme, quitter son village.

Le *world café* s'est achevé par une synthèse regroupant toutes les idées et remarques émises. Mélissa Schmid se réjouit de la participation active de chacun. «Les gens ont beaucoup échangé et posé de questions. Les discussions se sont poursuivies au-delà des tables.»

Elle poursuit: «Il est primordial de ne pas mettre en place une politique vieillesse sans solliciter les seniors. Qu'ils puissent s'exprimer est extrêmement précieux.» Un rapport sera établi à la suite des différentes rencontres en Glâne. Si tous les souhaits exprimés n'étaient pas partagés, à l'image d'une colocation entre aînés, les échanges reflètent la même envie des participants: pouvoir être entendus et vivre le plus longtemps possible dans leur commune. ■

Boîte à outils des communes

Trois worldcafés ont d'ores déjà été organisés en Glâne. Ne manquent plus que les seniors des communes de Mézières, Billens-Hennens et Romont, qui seront entendus le 24 mars dans le chef-lieu. Un même concept sera proposé fin avril aux différents partenaires du district, explique Mélissa Schmid. «Tous ceux qui, de près ou de loin, travaillent pour la promotion du bien-être des personnes âgées.» «En prenant la main sur Senior +, le Réseau santé de la Glâne (RSG) propose aux communes une caisse à outils, explique Willy Schorderet, préfet de la Glâne et président du RSG. Les interventions en faveur des aînés peuvent se faire au niveau du district, donc par le RSG, mais aussi au niveau communal et intercommunal.» A noter que Pro Senectute a également été mandaté par l'Association des communes de la Veveyse pour accompagner le district dans l'élaboration de sa politique vieillesse. Cette dernière est légèrement en avance sur sa voisine glânoise, puisque les rencontres avec les seniors et les partenaires ont déjà eu lieu, explique Emmanuel Michielan, directeur de Pro Senectute Fribourg. «Les communes sont en train d'élaborer la liste des mesures concrètes à mettre en place.» **EF**